

D'où venaient les « Teutonici » ?

Tout le monde a écouté avec intérêt la conférence de M. Maurice Gross, donnée à l'assemblée de la Société d'histoire à Salvan, le 15 octobre 1950, ou l'a lue dans les *Annales Valaisannes* de janvier-mars 1951. Comme son auteur n'a pas voulu proposer de solution définitive et a laissé la porte ouverte à de nouvelles hypothèses, il me permettra d'essayer d'en esquisser une dans les quelques lignes qui suivent.

Des recherches de M. Gross, appuyées par des textes anciens, surtout par celui de 1264, il ressort que les *Teutonici* — les Teutons — qui colonisèrent la haute vallée du Trient n'étaient pas des *Walser*, c'est-à-dire des habitants du Haut Valais, dont ils différaient par les mœurs et coutumes, par le type de leurs constructions, et même par la culture du sol.

Si ces nouveaux colons de la vallée du Trient y furent attirés par les seigneurs de la région, les Bénédictins de Chamonix, en faisant appel à une maison sœur d'Alémanie, une chose paraît certaine : pour coloniser et défricher ces terres inhospitalières en ces temps lointains, on dut avoir recours à des montagnards habitués à ce dur labeur, donc à des habitants de pays montagneux et voisins. L'auteur de ces recherches, M. Gross, pense que ces immigrants ont dû franchir des cols pour parvenir jusque dans la haute vallée du Trient.

Nous savons qu'à part les transplantations de peuplades par de puissants seigneurs ou propriétaires désireux d'augmenter le nombre de leurs sujets, il y eut en Europe plusieurs poussées de peuplades venant de l'Est ; mais ici, puisque les nouveaux venus sont indiqués comme étant des *Teutonici*, il ne peut être question que de gens venant de l'Allemagne du sud.

Si, d'autre part, nous nous en tenons à la tradition qui les appelle des *Boyards* ou *Bojer*, tradition qui a sans doute, comme la plupart, un fond de vérité, d'autant plus qu'il s'agit ici d'un nom étranger qu'on a conservé pendant des siècles, on pourrait peut-être voir en ces nouveaux colons des *Bayouvars*, qui s'appelaient eux-mêmes des *Bayer*, habitants de la Bavière (*Bayern*), pays qui a beaucoup de ressemblance avec la Suisse. Ces hommes étaient de tempérament guerrier, en même temps que des montagnards sobres et très travailleurs, d'un type certainement différent des habitants antérieurs du pays ; cette différence nous donne peut-être également l'explication des noms allemands, tout à fait inconnus dans ces parages, et quant au nom des nouveaux venus, la tradition nous l'aurait conservé presque inchangé, car entre les dénominations de *Boyards* et *Bayouvars*, *Bojer* et *Bayer*, il n'y a aucune différence irréductible du point de vue linguistique.

Otto v. AIGNER